

souvenirs, les mots, les arbres, les cris, le cœur, et tout ce qui reste hors champ, la vie même, « la vie qu'on ne voit pas et qui donne des yeux. »

Jacques DAVID

**Jean-Christophe PELLAT, *L'Orthographe française. Histoire, Description, Enseignement*, Paris, Ophrys, 2023 (170 p., 19 euros).**

Spécialiste de l'histoire de l'orthographe, de celle du 17<sup>e</sup> siècle tout spécialement, co-auteur d'une grammaire renommée et de manuels scolaires, Jean-Christophe Pellat propose un nouvel ouvrage sur l'orthographe française. L'initiative est d'autant plus intéressante qu'au cours de ces dernières années, les productions dans ce domaine se sont faites rares. *L'Introduction à l'histoire de l'orthographe* d'Yvonne Cazal et Gabriella Parussa date de 2015 et *Le français et son orthographe*, de Daniel Luzzati, remonte à 2010. Ce relatif silence des spécialistes de l'orthographe ne vaut d'ailleurs pas seulement pour le français même si le champ historique s'est récemment enrichi de deux ouvrages de Marco Condorelli : *Advances in Historical Orthography, c. 1500-1800* et *Introducing Historical Orthography*, publiés respectivement en 2020 et 2022 aux Presses universitaires de Cambridge.

L'ouvrage de J.-C. Pellat se veut très éclectique puisqu'il porte, comme son titre l'indique, sur les trois domaines fondamentaux de l'orthographe du français : son histoire, son fonctionnement et son enseignement. Un choix dicté par une collection éditoriale au titre explicite « L'essentiel français », mais une gageure pour un texte de 170 pages.

L'argument inspiré par les travaux de Nina Catach et notamment par l'édition posthume de son *Histoire de l'orthographe française* parue en 2001 chez Honoré Champion, la première partie retrace à grands traits une histoire désormais connue de l'orthographe du français. Les deux chapitres qui la composent décrivent l'affrontement de deux conceptions – la nouvelle et l'ancienne – que l'Académie française finira par associer jusqu'à fixer la norme orthographique tout au long du 18<sup>e</sup> siècle, un choix avalisé par la Révolution dont le rôle ne doit pas être sous-estimé. Les publications successives du Dictionnaire de l'Académie témoignent de ce cheminement, le désir de réforme qui anima les éditions antérieures à la Révolution, celle de 1740 notamment, étant quasiment absent des éditions postérieures. C'est l'école obligatoire qui contribua à installer cette norme dans la population tout au long de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, pour en faire ce qu'elle est devenue aujourd'hui.

Les deux chapitres de la deuxième partie de l'ouvrage décrivent le fonctionnement de l'orthographe du français avec, là encore, de larges références aux travaux de N. Catach, et tout spécialement à son *Traité théorique et pratique* sur l'orthographe française paru chez Nathan en 1980. J.-C. Pellat s'appuie également sur des recherches plus récentes qui ont sensiblement modifié la perception théorique de la structure orthographique. Un changement de point de vue initié par les analyses de Bernard Cerquiglini, et tout spécialement par son *Roman de l'orthographe. Au paradis des mots, avant la faute 1150-1694*, publié chez Hatier en 1996. Bien des études internationales mériteraient d'avoir également leur place dans cet ouvrage, qui montrent ce que les orthographe du monde peuvent avoir de similaire mais également de spécifique. À titre d'exemple, et parmi tant d'autres, citons le *Handbook of orthography and literacy* de R. Malatesha Joshi & P. G. Aaron publié en 2006 chez Lawrence Erlbaum. Une perspective comparatiste très utile quand il s'agit de justifier la complexité de l'orthographe française. Plusieurs études, psycholinguistiques celles-là, vont d'ailleurs dans ce même sens en constatant que les performances de jeunes lecteurs sont meilleures quand les systèmes orthographiques sont réguliers – espagnol ou italien – et moins bonnes quand ils sont complexes – portugais, français ou anglais.

Composée de trois chapitres et centrée sur l'enseignement de l'orthographe, la troisième partie de l'ouvrage est la plus dense. Elle débute par un état des lieux regroupant principes didactiques et zones de fragilité orthographique avec une allusion à la baisse du niveau, sous

la forme d'un encart proposant une synthèse sur la question. Une analyse plus détaillée des causes, notamment sociologiques, d'une situation largement débattue aujourd'hui, eût été bien utile. Le chapitre suivant ajoute un volet cognitif, avec le rappel d'une typologie des erreurs ancienne mais peu utilisée et une évocation rapide des stratégies d'apprentissage. Le chapitre suivant s'attarde sur la distinction entre orthographe lexicale et grammaticale en indiquant un certain nombre de points susceptibles d'organiser l'apprentissage : liste de fréquence, chaînes d'accord et accord du participe passé, ce dernier point faisant l'objet d'un éclairage historique et d'un possible projet de simplification. Le dernier chapitre présente finalement un catalogue d'activités – exercices et dictée notamment – qui se trouveraient à coup sûr pleinement motivées en s'inscrivant dans une pédagogie plus large associant orthographe et production écrite.

L'ouvrage de J.-C. Pellat rassemble donc, sous une forme succincte, un ensemble d'informations théoriques et pratiques très utiles sur l'orthographe du français pour laquelle il constitue une bonne introduction. Reste que bien des questions demeurent en suspens qui nécessiteraient des réflexions complémentaires. Comment mesurer par exemple la complexité de l'orthographe du français sans l'inscrire dans un ensemble plus vaste basé sur des comparaisons linguistiques et psycholinguistiques ? Comment rénover l'enseignement de l'orthographe sans intégrer les activités conventionnelles auxquelles on le cantonne trop souvent dans une démarche plus large incluant notamment la production de textes ? Et plus généralement, comment se fait-il qu'aujourd'hui encore, en dépit de la parution continue de manuels auto-proclamés originaux, la maîtrise de l'orthographe française continue de poser à la société francophone autant d'épineuses questions ?

Jean-Pierre JAFFRÉ

## REVUE DES REVUES

**DISCOURS**, « *Varia* », n° 32, coordonné par Lydia-Mai Ho-Dac & Nicolas Hernandez, 2023 (<https://journals.openedition.org/discours/12424>).

La revue est disponible en ligne et se veut un lieu d'échange et de confrontation des données, des analyses et des théories pour la communauté des linguistes, psycholinguistes et informaticiens travaillant plus généralement à la description, la compréhension, la formalisation et le traitement informatique de l'organisation des textes. Les objets de la revue se concentrent autour de la structuration du discours et marqueurs discursifs, des relations de discours (cohérence, cohésion, linéarisation, indexation, structure informationnelle, ordre des mots), des processus cognitifs à l'œuvre lors de la compréhension et de la production de textes, et autres thèmes reliés. Le sommaire de ce « *Varia* » comprend les études suivantes : « Référence multimodale dans les narrations d'enfants : les gestes servent-ils à clarifier les expressions référentielles ambiguës ? » par Corrado Bellifemine & Camille Dupret ; « Sujet clitique et dynamique de l'écrit : un éclairage par les jets textuels » par Quentin Feltgen, Florence Lefeuvre & Dominique Legallois ; « *“Be proud, and loud”* : marqueurs de fierté dans les discours oraux de *drag queens* » par Natacha Marjanovic.